



Dossier de presse

Grande Loge Féminine de France

Mai 2017

Sommaire

La Grande Loge Féminine de France,
des femmes libres, architectes de l'avenir

Deux questions à Marie-Thérèse BESSON, Présidente

Témoignages

Les grands rendez-vous

Les répercussions sociétales et les chantiers de réflexion

Les dates clés

La Grande Loge Féminine de France, des femmes libres, architectes de l'avenir

Depuis 70 ans, la Grande Loge Féminine de France permet l'émancipation, le perfectionnement et l'autonomie des femmes qui se rassemblent autour des valeurs de la République :

Liberté, Egalité, Fraternité

Hier comme aujourd'hui, la Grande Loge Féminine de France offre à ses membres un espace sans enjeux de pouvoir ou de suprématie afin de pouvoir oser penser, s'exprimer et échanger.

Les femmes qui rejoignent la Grande Loge Féminine de France s'engagent sur un chemin philosophique et spirituel authentique et intime, dans une démarche humaniste.

Elles étudient les divers courants de pensées qui ont façonné les êtres en quête d'un sens à donner leur existence.

Le partage entre femmes, avec leurs différences et les confrontations fécondes qui en découlent, permet d'accéder à une meilleure compréhension de soi et du monde.

Réfléchir sur soi, contribuer à construire une société harmonieuse, équitable, responsable, fondée sur des valeurs de liberté, de tolérance, de respect de l'autre et de soi-même, telles sont les raisons de devenir franc-maçonne.

La démarche philosophique, initiatique et humaniste des franc-maçonnnes de la Grande Loge Féminine de France est laïque. Elles s'engagent sans distinction pour l'égalité des droits et des devoirs de tous les êtres humains.

Fiche d'identité de l'obédience

Date de création : 1945

Présidente : Marie Thérèse Besson

Nombre de Loges : 445 dont 404 en France et

41 Hors hexagone : Outre-mer, Océan Indien, Moyen Orient, continents africains et européens

Nombre de membres : plus de 14.000

Deux questions à Marie-Thérèse BESSON

Présidente de la Grande Loge Féminine de France

Quelle est la place de la femme dans votre tradition ?

Précisons tout d'abord que nous sommes aujourd'hui plus de 14000 femmes (Sœurs) réparties dans un peu plus de 437 loges en activité. La GLFF est la première obédience féminine indépendante dans le monde. Nous sommes fières de notre appartenance.

Notre place, il a donc fallu la prendre, la conquérir. Les pionnières de notre Obédience ont fait œuvre de construction, d'émancipation et nous nous efforçons d'être leurs dignes descendantes.

La GLFF est un lieu d'éveil et de réflexion, de débats, de maturation, d'émancipation. Un lieu, à la fois de ressourcement et d'envol. C'est une école de découverte de soi-même et d'enrichissement personnel qui permet de briser les plafonds de verre, de prendre conscience de ses qualités et de ses responsabilités envers la société, d'y prendre sa juste place.

Affirmons d'emblée qu'entrer dans une obédience féminine, c'est déjà faire un choix : celui de travailler entre femmes, avec des femmes.

C'est se construire une identité de femme, se forger une parole de femme. C'est un combat singulier.

Etre initiée, c'est se construire certes mais c'est aussi agir, prendre position, c'est se sentir responsable du monde réel dans lequel nous vivons ; et entrer dans une obédience féminine c'est aussi se battre pour celles qui n'ont pas la liberté de se battre, c'est se battre pour celles qui n'osent pas ou ne peuvent pas parler.

Les femmes, créatrices et initiatrices de nature sur un mode pacifiste, détentrices de leurs vérités, forment en franc-maçonnerie une société de rigueur.

Les femmes, parce qu'elles sont femmes, il faut le dire, ont une histoire commune.

Nous, femmes de la GLFF, nous souhaitons nous différencier de la mixité profane qui n'est pas synonyme d'égalité, de parité, même sous des dehors de modernité et de progrès social. Nous savons que nous devons être exemplaires par une attitude ouverte, équilibrée, tolérante et juste.

Et nous savons aussi, en tant que femmes, que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour faire changer et évoluer la condition des femmes dans la société.

Nous sommes des femmes engagées et responsables qui luttons de toutes nos forces contre les atteintes portées à nos principes de tolérance, de respect de l'autre, de parité, de laïcité.

A quel monde aspirez-vous ?

Toutes celles qui intègrent la GLFF ont conscience de la nécessité de forger une véritable parole de femmes car les femmes sont encore parfois prisonnières des représentations collectives et de l'imaginaire social.

Les mécanismes de domination, l'acceptation de la soumission, la tyrannie de l'image donnent le sentiment que pour les femmes, les acquis sont fragiles et doivent être consolidés. Nous défendons donc les droits des femmes dans l'objectif d'un monde plus égalitaire.

S'engager à la GLFF permet de porter un idéal de dignité humaine, de justice, de démocratie pour tous les êtres humains. Ce ne sont pas là que des mots car la GLFF est active sur plusieurs fronts et plusieurs chantiers liés à la transformation de notre monde. Nous entendons assumer pleinement nos responsabilités de première Obédience féminine dans le monde. Nous luttons pour la laïcité, véritable socle de la liberté, hors de tout dogme.

Ainsi donc, les franc-maçonnnes de la GLFF portent une double responsabilité, celle de transmettre les outils et les valeurs qu'elles ont reçus - tolérance, respect de l'autre, fraternité - et celle d'œuvrer dans la cité et dans le monde pour bâtir une société plus consciente, plus fraternelle, plus juste, plus équitable et plus éclairée.

Riches de nos différences, nous, femmes franc-maçonnnes, nous voulons être forces d'évolution et de proposition. Nous n'apportons pas des réponses toutes faites. Nous espérons un monde de paix, un monde où la liberté absolue de conscience sera la règle, où le respect de l'autre sera une évidence.

Notre devise, faut-il le rappeler, est celle de la République Française :

Liberté – Egalité- Fraternité.



Portrait

Marie Thérèse Besson, 67 ans, franc-maçonne depuis l'âge de 30 ans, est originaire de la région lyonnaise. Elle a consacré sa vie professionnelle au domaine de la santé. Elle a été élue présidente de la Grande Loge Féminine de France le 31 mai 2015 et réélue le 28 mai 2016.

« Parce que nous sommes des initiées, parce que nous portons cette lumière reçue le jour de notre initiation, nous pourrons trouver les paroles et les actes qui nous permettront de rayonner. »

Témoignages

« J'y ai trouvé à la fois une recherche spirituelle, une philosophie de vie, une connaissance de soi et une manière de vivre ensemble. »

« Je pense que l'on ne sait pas vraiment ce qui nous a mis en marche mais c'est ce déséquilibre qui se stabilise à chaque pas qui nous fait avancer.

C'est cette RECHERCHE qui nous fait frapper à toutes les portes y compris celle de la franc-maçonnerie et selon que l'on y trouve ou pas... des débuts de réponses. On continue son chemin en franc-maçonnerie ou l'on va ailleurs...

En ce qui me concerne, j'y ai trouvé à la fois une recherche spirituelle, une philosophie de vie, une connaissance de soi et une manière de vivre ensemble.

Cependant le chemin initiatique, on sait quand il commence, jamais quand il finit, car les premières réponses enchainent d'autres questions et notre chemin se transforme de quête en quête et nous amène vers plus de sagesse, de sérénité et surtout un Amour pour tout ce qui vit, un Amour de la VIE. »

Il y a des "gens" qui ont comme objectif que l'humanité garde ce qu'elle a de meilleur...

« Notre route croise un jour la franc-maçonnerie et cela nous apparaît comme une évidence : c'est comme cela que je l'ai vécu. En recherche de moi-même, d'un équilibre et d'une raison forte de "travailler" pour me dire, au moment ultime, que j'ai fait quelque chose d'utile de ma vie et que je n'aurai pas à rougir d'avoir été ce que je suis.

Jour après jour, cela m'apporte une ressource précieuse et la réassurance qu'autour de nous, il y a des "gens" qui ont comme objectif que l'humanité garde ce qu'elle a de meilleur : la bienveillance, le respect de notre environnement et des êtres humains et l'amour de la vie. Savoir où est sa place dans l'univers. »

Je suis allée sur le site de la GLFF...

« Comment ai-je fait pour être franc-maçonne ? Curieuse de nature, je suis allée sur le site de la GLFF et j'ai rempli un formulaire de demande comme cela était proposé. Pas besoin de quelqu'un d'autre pour faire ma démarche, juste à expliquer quelles étaient mes motivations pour être contactée : donc beaucoup plus simple que ce que j'avais imaginé ! Après, pour la suite, venez nous voir pour que je puisse vous la raconter. »

Me poser pour réfléchir...

« Un jour à 35 ans, il m'a semblé qu'il me fallait trouver un endroit où me poser pour réfléchir, loin du tumulte de la vie quotidienne. Réfléchir à ma juste place, à mes comportements, à ma contribution au monde qui nous entoure.

Je ne connaissais pas de maçons pour me coopter mais j'étais attirée par les valeurs portées par la maçonnerie et intéressée à échanger entre femmes, en complément du monde très mixte dans lequel je vis. J'ai tout simplement écrit au grand secrétariat de la GLFF, qui a transmis mon dossier à une loge proche de chez moi. Mon initiation fut une révélation et j'eus d'emblée le sentiment que la maçonnerie et moi étions faites pour nous entendre. Si parfois les maçons peuvent décevoir, nous ne sommes que de modestes êtres humains, la maçonnerie ne m'a jamais déçue.

Cette méthode de perfectionnement qui nous est proposée a répondu à mes attentes et m'a permis ensuite de porter dans la vie quotidienne, autant que je le pouvais, nos valeurs, en changeant certains comportements : éthique professionnelle, respect des personnes, écoute, etc...

Aujourd'hui je ne puis plus concevoir ma vie sans ces moments hors du temps et de l'espace qui nous invitent au questionnement, au courage et à la lucidité. »

J'ai acquis un nouveau regard...

« A l'âge de 26 ans, un collègue de travail m'explique que je devrais me renseigner : la Franc-Maçonnerie pourrait m'intéresser. Trop prise par mon travail, j'oublie cette conversation. Au fil des années, plusieurs amis, d'horizons divers, me disent à peu près la même chose.

Ces conversations ont cheminé en moi et c'est à 40 ans, seulement, que je décide de franchir le pas.

J'éprouvais le besoin de m'obliger à trouver du temps pour réfléchir et travailler à d'autres sujets plus vastes que ceux de ma vie, remplie par un travail et une famille.

J'aimerais souligner ce lien qui unit les Sœurs de la GLFF et l'impact, sur soi, du travail sur l'écoute de l'autre qui s'impose à soi. J'ai acquis un nouveau regard sur ce qui nous entoure et les valeurs que nous partageons se retrouvent dans ma manière d'aborder la vie quotidienne et de m'exprimer.

Mes amis et collègues, qui ne sont pas au courant, disent que j'ai changé et que je dégage une certaine sérénité. »

Depuis que je suis devenue FM...

« J'ai effectué mille voyages dans ma tête, et ce pluriel magnifique m'a emmenée vers les horizons multiples du chemin initiatique. Voyager, pour moi, maçonne, c'est être sédentaire en pratiquant la « nomadie » du cœur.

Ma boussole se dirige toujours vers la lumière, en quête de Vérité. Grâce à l'humilité et à la confiance placée dans mes Sœurs, j'ai appris l'écoute et la tolérance.

Il me plaît d'arpenter le rituel qui impose ses règles de mouvement dans un lieu conçu à l'identique des temples sacrés antiques. Ainsi je me sens une part infinitésimale du monde vivant, petite poussière d'étoiles dans un univers organisé. »

J'étais entrée pour le côté sociétal et je me suis aperçue que le symbolisme était un socle important...

« J'ai frappé à la « porte du Temple » à l'âge de 24 ans.

Issue d'une famille de maçons (père et mère) je savais qu'il existait un endroit propice à la réflexion sur soi et sur/pour la Cité, à l'époque loin du tumulte de mon syndicat et de mon parti politique où j'étais adhérente/militante.

Le sentiment qu'il "manquait" quelque chose à ma réflexion. Le besoin de travailler à un même dessein avec des femmes d'âges et d'horizons différents. J'ai choisi la GLFF pour l'égalité de toutes que procure notre robe.

Cela m'a apporté une rigueur de pensée, d'écoute. J'étais entrée pour le côté sociétal et je me suis aperçue que le symbolisme était un socle important (sinon incontournable) pour la construction de soi (sur soi et avec les autres) et le point de départ pour répandre aux dehors nos valeurs.

Le symbole pose notre pensée pour mieux la faire circuler.

La persévérance, une tempérance volontaire, le temps n'a pas d'importance pour nos idées, elles nous survivent.

La franc-maçonnerie m'est devenue indispensable comme point de recentrage. De pause, pour mieux construire ma pensée, mes actions au dehors dans la Cité. »

Les grands rendez-vous 2016 et 2017

La Grande Loge Féminine de France ne se confine pas dans ses loges. Elle est un laboratoire d'idées et partage ses réflexions collectives avec le grand public.

En 2016 et 2017, à l'occasion de ses 70 ans, la Grande Loge Féminine de France se veut encore plus impliquée et active au sein de la société, aux côtés des citoyens et entend soutenir plus que jamais la notion de « vivre ensemble ».

Tout au long de l'année 2016, Marie-Thérèse Besson, Grande Maîtresse de la Grande Loge Féminine de France, a donné des conférences sur le thème « Femme et franc-maçonne » notamment,

- 16 septembre à Brest
- 17 septembre à Lorient
- 23/25 septembre à Cotonou au Bénin
- 1^{er} octobre à Nantes
- 8 octobre à Prades
- 20 octobre à Rodez
- 4 novembre à Caen
- 9 novembre en Martinique
- 18 novembre à Grenoble
- 25 novembre à Aix en Provence
- 29 novembre à Tulle
- 30 novembre à Limoges
- 3 décembre à Saint Briec
- 14 décembre à Pontivy
- 17 décembre à Saint Germain en Laye

En 2017, les Conférences de la Grande Maîtresse

- 24 janvier à Argenteuil
- 26 janvier à Foix
- 10 février à Pau
- 11 février à Muret
- 19 février à Jérusalem
- 20 février à Tel Aviv
- 28 février à Nancy
- 10 mars Reims
- 11 mars à Blois
- 18 mars à Annecy
- 1^{er} avril à Blanzay
- 5 avril à Saintes
- 29 avril à Périgueux

Les répercussions sociétales & les chantiers de réflexion

En pionnières, les franc-maçonnnes ont activement participé au développement de la contraception, à la légalisation de l'avortement et à la reconnaissance des droits sociaux des femmes.

Chaque franc-maçonne choisit les voies de sa construction et cherche en toute liberté le sens de son engagement personnel.

Les travaux maçonniques et l'étude du symbole sont des outils efficaces pour s'investir en toute liberté de conscience dans la Cité autour des valeurs qui unissent les êtres humains.

Quelques exemples d'implication sociétale :

- Droit de vote et éligibilité des femmes
- Le préambule de la constitution pose le principe de l'égalité des droits entre hommes et femmes dans tous les domaines
- Loi du 13 juillet 1965 portant réforme des régimes matrimoniaux : la femme peut exercer une activité professionnelle, ouvrir un compte en banque et disposer de ses propres biens, sans l'autorisation de son mari
- La loi Neuwirth autorise la contraception (décrets d'application en 1971 après quatre ans d'attente)
- Remplacement de l'autorité paternelle par « l'autorité parentale ». Désormais la notion de chef de famille est supprimée
- Loi provisoire autorisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG)
- Loi sur l'égalité professionnelle entre hommes et femmes (loi Roudy)
- Suppression de la notion de chef de famille dans le droit fiscal
- Egalité des époux dans la gestion des biens de la famille et des enfants
- Loi sur l'égalité salariale entre les femmes et les hommes
- Loi du 15 mars 2004 encadrant le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics.
- Loi du 11 octobre 2010 interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public
- Loi sur la Bioéthique
- Loi en faveur des malades et des personnes en fin de vie

Les chantiers de réflexion en cours portent sur la laïcité, les droits des femmes , la bioéthique - fin de vie, Homme augmenté, transhumanisme - le développement durable, le vivre ensemble et le regard maçonnique sur les migrantes et les réfugiées dans l'Europe aujourd'hui .

La GLFF et l'Europe

L'Institut Maçonnique Européen (IME) de la Grande Loge Féminine de France est accrédité auprès du Centre de Stratégie Européenne.

L'IME répond régulièrement aux consultations et collabore aux réunions et aux séminaires initiés par la Commission Européenne.

Au Parlement européen, l'IME est membre permanent de la Plateforme pour la Laïcité en Politique (EPPSP) et membre de son Conseil consultatif. Il participe aux réunions et conférences organisées dans l'enceinte du Parlement.

Les rapports de l'IME, en relation avec les thèmes de travail de l'Union Européenne, sont publiés annuellement. Ces dernières années, les contributions ont porté sur :

Femmes et pauvreté, une croissance inquiétante en 2010

Jeunesse et avenir en 2011

Solidarité intergénérationnelle en 2012

Pour une citoyenneté Européenne réelle en 2013

Développement équilibré et paix stable en 2014

Communication

Pour se faire connaître, la Grande Loge Féminine de France organise des conférences publiques et des événements tout au long de l'année.

Elle s'exprime dans les médias sur les thèmes qui interrogent ou bousculent notre société : la laïcité, la bioéthique, la lutte contre le système prostitutionnel, la fin de vie, le vivre ensemble....

Chaque trimestre, la Grande Loge Féminine de France intervient dans le programme de France Culture « *Divers Aspects de la Pensée Contemporaine* », sur une thématique intemporelle de son choix ou une actualité sociétale.

Edition

Les 10 volumes publiés dans la Collection Voix d'initiées reprennent une partie des travaux proposés par les membres de la Grande Loge Féminine de France. Le dernier, publié en mai 2016 s'intitule «la laïcité aujourd'hui, point de vue d'Initiées ».

Les dates clés de la Grande Loge Féminine de France

La Grande Loge Féminine de France est l'aboutissement d'une aventure de plus de deux siècles menée par les femmes qui souhaitent poser les principes de la liberté de conscience et de la tolérance. Des femmes qui croient en la capacité de l'être humain à se transformer et à transformer le monde.

1774 : Prise en compte par le Grand Orient De France du cadre spécifique dénommé « Maçonnerie d'Adoption » dans lequel les premières « **Franches-maçonnnes** » **sont initiées** depuis de nombreuses années.

1882 : **Création de la 1^{ère} loge « Le Libre Examen » constituée de femmes.** S'ouvre, alors, la 1^{ère} « loge d'adoption », c'est-à-dire sous la tutelle des Franch-maçons de la Grande Loge de France (GLDF).

1935/1936 : Existence de 9 Loges d'adoption (sous la tutelle des Franch-maçons de la Grande Loge de France), travaillant à la conquête de leur autonomie.

Les franc-maçonnnes créent leur propre « **Grand Secrétariat** » et font reconnaître leur « Tenue de Congrès des loges d'adoption » toujours sous tutelle de la GLDF.

1945 : Création de **l'Union Maçonnique Féminine de France**, association philosophique sous la Loi de 1901, le 21 octobre.

1952 : L'UMFF prend le nom de **Grande Loge Féminine de France**.

1982 : **La Grande Loge Féminine de France** est co-fondatrice du Centre de Liaison International de la Maçonnerie Féminine (CLIMAF) qui regroupe, en 2016, 8 Obédiences féminines en Europe

1995 : la GLFF participe à la création de L'Union Maçonnique de la Méditerranée qui regroupe 20 Obédiences libérales en provenance de pays qui bordent la Méditerranée ou de culture méditerranéenne qui constitue une Chaîne d'union initiatique et culturelle.

2008 : Création de **l'Institut Maçonnique Européen** qui permet une représentation européenne permanente de la GLFF auprès des Institutions Européennes.

2010 : La GLFF devient une Fédération regroupant des associations, appelées Loges

2015/2017 : **forte de plus de 14.000 membres en France et ailleurs, la Grande Loge Féminine de France fête ses 70 ans**